

■ Méthodologie : la dissertation

- Les sujets de dissertation ne sont presque jamais des questions de cours. Il s'agit de sujets transversaux qui mobilisent des connaissances acquises au cours de nombreuses séances ou chapitres de manuels.

- Répartition du temps (pour une épreuve de 3 heures) : il n'est pas recommandé de quitter l'examen avant la fin de l'heure programmée, même si l'on estime que l'on ne va pas réussir.

Lecture et compréhension du sujet :	10 mn
Mise à plat des idées, des faits et des exemples :	15 mn
Choix de la problématique + plan détaillé + réflexion sur les principaux points de la conclusion :	30 mn
Rédaction :	1 heure 55 mn : - 15 mn pour l'introduction - 35 mn par partie (si trois parties) - 10 mn pour la conclusion
Relecture (OBLIGATOIRE !) :	10 mn

CONSEILS

- Lire et relire le sujet en analysant chacun des termes (TOUS les termes).
- Ne pas hésiter à y revenir au moment où la recherche des idées est achevée pour s'assurer qu'on ne s'est pas engagé sur une fausse piste, qu'on n'a pas commis de contresens, qu'on n'a pas réduit ou étendu à l'excès les limites du sujet.
- Se poser les questions : QUAND ? OU ? QUI ? POURQUOI ? COMMENT ?
- Veiller à ce que votre définition des termes ne ressemble pas une définition de dictionnaire mais à une réflexion sur ce que le terme inclut, ou pas : pour mieux cerner ce qui est inclus dans le sujet, il est souvent intéressant de comparer les termes exacts du sujet avec des termes connexes ou distincts qui n'entrent pas dans le sujet, ou qui posent le sujet de façon légèrement différente ou décalée. L'analyse des termes du sujet doit vous permettre de dégager les grands enjeux (les grandes notions) soulevés par le sujet.
- Procéder à la recherche d'idées, de thèmes, de notations, d'analyses, d'éléments du développement, d'exemples précis. Il faut veiller, par exemple par un système de colonnes, à avoir un ou deux exemples par idée présentée. Ne pas chercher à ordonner ce qui passe par la tête. Ne pas tout rédiger au brouillon, de peur d'oublier ce que signifie une notation allusive sur une feuille de papier.
- Sur le brouillon ne doit figurer qu'un plan assez détaillé : pas de phrases rédigées entièrement, car c'est une perte de temps inutile. En revanche, il est conseillé de rédiger l'introduction au brouillon, de même que la conclusion.

LA PROBLEMATIQUE ET LE PLAN

La fonction du plan est d'exposer de façon logique et ordonnée les différents arguments qui permettent de **répondre à la question problématique** posée en introduction. Les différentes parties sont autant de pierres apportées à votre argumentation. La problématique est une grille de lecture, une hypothèse sur la façon dont les grands enjeux soulevés par le sujet évoluent sur la période et sur les raisons qui expliquent l'agencement particulier qui caractérise la question traitée et ses évolutions.

Puisqu'elle propose une hypothèse de lecture ou un angle d'analyse, la problématique ne peut pas être une question descriptive (du type comment évolue ? quelle est l'évolution ?) ni une simple question portant sur les causes (pourquoi ?). La question problématique doit vous obliger à argumenter pour explorer toutes les facettes du sujet ; vous devez y répondre de façon nuancée pour rendre compte de la complexité historique des phénomènes étudiés. Dans ce sens les questions du type « dans quelle mesure ? » ou « en quoi ? » sont particulièrement adaptées au raisonnement historique dans la mesure où elles vous obligent à voir dans quelle mesure vos pistes d'analyse s'appliquent plus ou moins bien à telle ou telle période et à tel ou tel pays.

La construction de la problématique et du plan est un moment décisif de l'épreuve. Le choix d'un bon plan préjuge de la clarté et de la rigueur de la réflexion, en même temps qu'il conditionne la facilité de la rédaction à venir.

Se garder de croire que le libellé du sujet, s'il est en plusieurs termes, suggère nécessairement un plan : Aspects et manifestations du totalitarisme hitlérien, ne peut pas être traité en deux parties : 1- Aspects ; 2- Manifestations.

La qualité de votre argumentation se voit à la façon dont les différentes parties et sous-parties s'enchaînent. De ce point de vue, soignez particulièrement vos transitions, qui montrent comment le bilan d'étape que vous dressez au terme de votre partie ou sous-partie vous conduit, logiquement, à aborder la question suivante.

TYPES DE PLAN

Tous les sujets de dissertation offrent plusieurs possibilités de plan. Deux grandes catégories : plans thématiques, plan chronologiques. Dans certains cas, l'une des deux solutions s'impose manifestement ; dans d'autres, les deux sont possibles. Sauf s'il s'agit d'un sujet tableau, qui ne peut être traité de façon chronologique, il est souvent pertinent de combiner les deux types de plan : parties chronologiques et sous-parties thématiques ou inversement.

Cependant ne pas mélanger des parties chronologiques et des parties thématiques. Toutes les parties doivent être chronologiques ou toutes les parties sont thématiques.

Plan thématique : C'est le plan le plus courant, celui qui épouse le mieux les problématiques historiques. Il s'ordonne soit autour d'un thème que l'on décline, soit autour de deux ou trois thèmes que l'on compare.

Plan chronologique : c'est un plan délicat qui conduit parfois à des redites, mais qui s'adapte parfaitement à certains types de sujets. Ce plan ne doit pas jamais se limiter, pour autant, à une énumération de dates ou d'événements. Comme tout plan, il doit s'ordonner autour d'une problématique pertinente. Le choix des césures chronologiques doit épouser les axes de la problématique. On veillera également au bon équilibre dans le découpage du temps.

INTRODUCTION

Il faut savoir que le jugement du correcteur est déjà avancé à la seule lecture de l'introduction du devoir. De fait, il est vrai que la qualité de l'introduction préfigure souvent la bonne maîtrise d'un sujet. Il est souhaitable de commencer par une phrase particulièrement brillante ou suggestive qui accrochera l'attention du lecteur

Il ne doit pas y avoir de remplissage inutile dans une introduction. Elle ne doit en aucun cas être une simple liste de considérations générales, théoriques ou concrètes, vaguement reliées au sujet. L'introduction doit obligatoirement comprendre, dans l'ordre :

- une entrée en matière
- une définition des termes du sujet (qui inclut la définition spatiale et chronologique du sujet) et une présentation des grands enjeux du sujet
- la formation d'une problématique à partir du sujet tel qu'on l'a défini
- annonce très claire des grandes parties du plan (d'abord, ensuite, enfin).

STRUCTURE DES PARTIES ET PRÉSENTATION

À chaque paragraphe, un exemple. Quelques exemples bien analysés valent mieux qu'une multitude de références allusives. Il faut donc donner des exemples en nombre raisonnable, bien choisis et surtout analysés précisément.

Il faut toujours présenter la copie de telle manière que les différentes parties ou sous-parties soient aisément repérables. Mais évitez les signes graphiques tels que « * », « - », ... Les mouvements de votre pensée ne doivent s'exprimer que par la rédaction.

Chaque partie peut commencer par un chapeau. Il joue en quelque sorte le rôle d'introduction pour chaque partie. Il est surtout destiné à en annoncer le plan ; c'est-à-dire qu'il donne de nouveaux points de repère, plus précis, au lecteur. Ne confondez pas le chapeau avec un résumé préliminaire, lequel ferait perdre tout intérêt à la lecture des développements qui lui succèdent.

Il faut aussi soigner les **transitions** d'une partie à l'autre. Les différentes parties du devoir doivent être clairement reliées et il ne faut donc pas rédiger les phrases de transition.

CONCLUSION

La conclusion est sans doute moins essentielle que l'introduction. De taille nettement moindre, elle est aussi normalement beaucoup plus facile à rédiger. Elle n'en reste pas moins indispensable. On peut la commencer par un « ainsi donc » (mieux que « en conclusion » ou « pour conclure »).

Elle comprend deux grands axes :

- **réponse à la problématique** : apporter une réponse claire à la problématique posée en introduction en reprenant les principaux points de l'argumentation qui vous ont permis de parvenir à cette conclusion. C'est souvent en rédigeant la conclusion que l'on s'aperçoit de la question à laquelle on répond. Il est donc judicieux de rédiger, dès la phase de construction de la problématique et du plan détaillé, les principaux éléments de réponse à la problématique : cette étape vous permet souvent d'identifier la problématique que vous soulevez et de la reformuler très clairement en introduction. Ne laissez donc jamais la conclusion pour la fin de l'épreuve car il sera alors trop tard pour retoucher votre introduction !

- **élargissement de la problématique**, changement de point de vue.